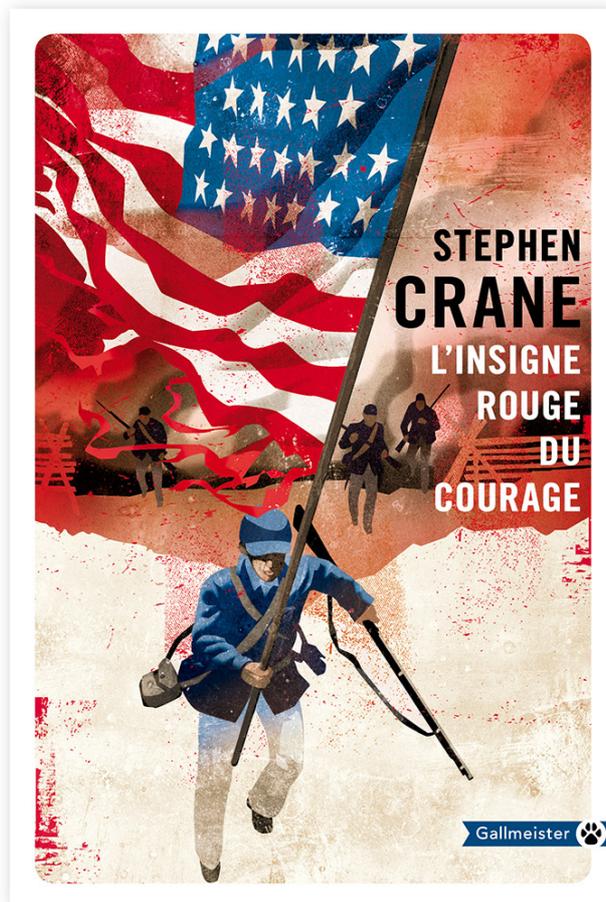




L'Insigne rouge du courage

Stephen Crane



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

Décembre 2019



PERLES AMÉRICAINES

Les retraductions sont des bénédictions : en ces temps voués à l'éphémère, elles rappellent que certains livres méritent de durer. Comme le chef-d'œuvre de l'Américain Stephen Crane, *L'Insigne rouge du courage*, méconnu en France, qui reparait aux éditions Gallmeister, retraduit par Pierre Bondil et Johanne Le Ray : une plongée dans les combats de la guerre de Sécession, vue à travers les yeux d'un jeune soldat qui s'interroge sur son courage... Autre réparation importante, celle, en grand format et chez Albin Michel, du *Prince des marées*, qui fit la gloire de Pat Conroy à sa sortie, en 1986, révisée par sa traductrice Françoise Cartano. **A. B.**



5 novembre 2019

C'est aux États-Unis que je vous emmène une fois encore, dans des états qui n'étaient pas très unis parce que c'est au moment de la guerre de Sécession que se passe ce livre, qui a été écrit un peu après. Ça s'appelle *L'Insigne rouge du courage*, et ça m'a beaucoup fait penser à l'expérience de Fabrice del Dongo de la bataille de Waterloo et à ce qu'Henry Dunant avait écrit sur bataille de Solferino. La description des batailles n'est absolument pas édulcorée, toutes les pires atrocités sont décrites avec un style qui est vraiment très intéressant. Le style de la narration est absolument extraordinaire. On ne sait pas trop bien où ça se passe, il n'a pas voulu donner un nom particulier à cette bataille, c'est une des batailles de la guerre de Sécession, peut-être un mélange de plusieurs batailles existantes.

C'est vraiment un livre de guerre, très réaliste et très intéressant sur la guerre de Sécession.

Caroline Leddet, Chronique de littérature étrangère, RCF

Octobre 2019

Stephen Crane**L'INSIGNE ROUGE DU COURAGE**
EDITIONS GALLMEISTER

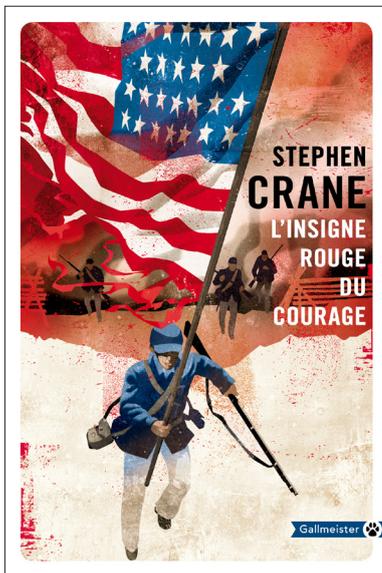
Soldat pendant la guerre de Sécession, Henry Fleming assailli de questions intérieures, doute de sa capacité à surmonter l'épreuve. S'il se conduit comme un lâche, une blessure reçue et ce pansement à la tête lui confère alors un insigne qui va changer son attitude. La découverte d'un classique de 1895 pour de nouveaux lecteurs.





Vous m'en direz des nouvelles !

Août 2024



[...] Alors cette guerre et ce livre, vous les connaissez très bien. Vincent Bernard, bonjour.

« Bonjour. »

Merci d'être avec nous en duplex des studios de France Bleu Gironde à Bordeaux. Vous êtes historien et journaliste, vous êtes spécialiste de la guerre de Sécession. Ce livre de Stephen Crane, c'est un classique de la littérature américaine. On le disait avec Steve Cuzor, sur la quatrième de couverture de l'album, il a même écrit que le livre a fondé la littérature américaine moderne. Ce n'est pas rien. Pourquoi est-ce qu'il a eu autant de retentissement aux États-Unis ?

« Bon, ce n'est absolument pas le seul ouvrage qui a marqué sur cette période. Il faut bien se rendre compte que la guerre de Sécession a marqué très profondément l'histoire des États-Unis et les mentalités américaines. Donc il y a un certain nombre, effectivement, de textes, de romans, de mémoires qui sont devenus de très grands classiques. Nous, on ne mesure pas ça ici.

L'équivalent en termes mémoriels, ce serait la Première ou la Deuxième Guerre mondiale, ici. Donc aux États-Unis, effectivement, le roman de Crane est un de ces très grands classiques. Encore une fois, comme le disait très bien Steve Cuzor, à hauteur d'homme et qui permet d'appréhender ce qui a été le plus grand conflit de l'histoire des États-Unis. »